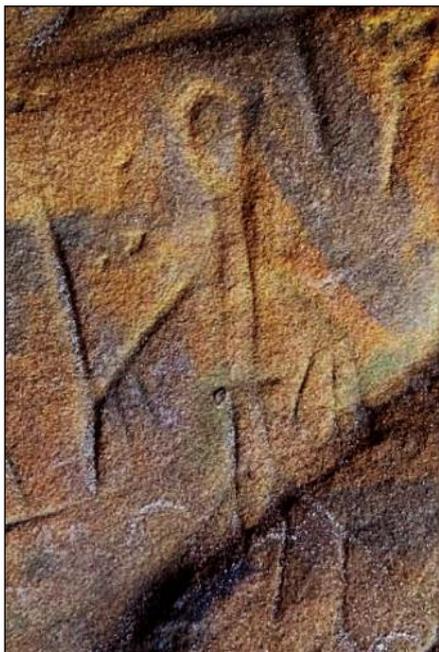


ESSONNE



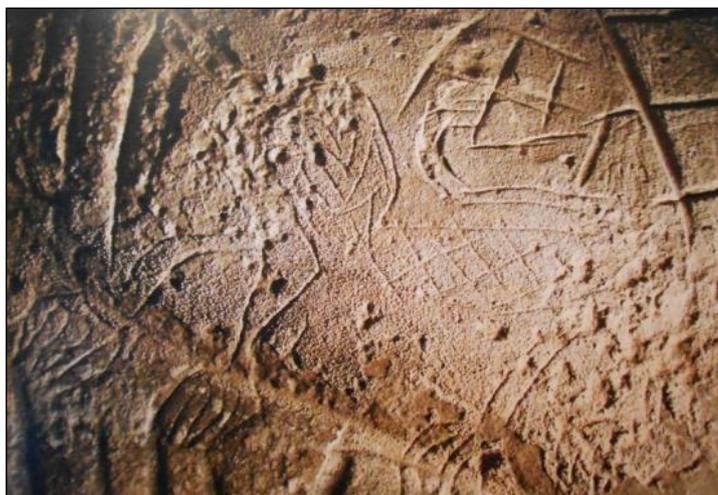
- I. **AGORAPHOBIE** (abri de l')
- II. Champcueil. Lieu-dit : Bois du vieux cimetière.

Photo Massi DARGUINA.

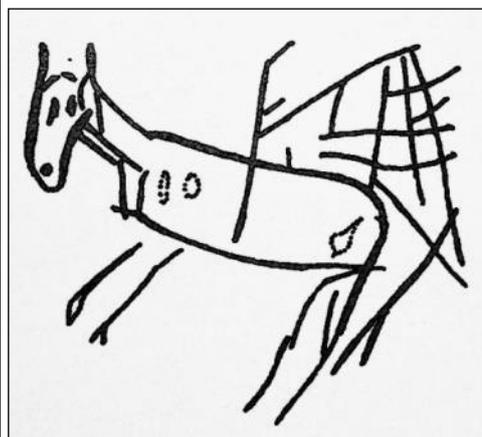
- I. **ARGEVILLE** (abri du bois d')
- II. Boigneville
- VIII. BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 141, 145, 146.

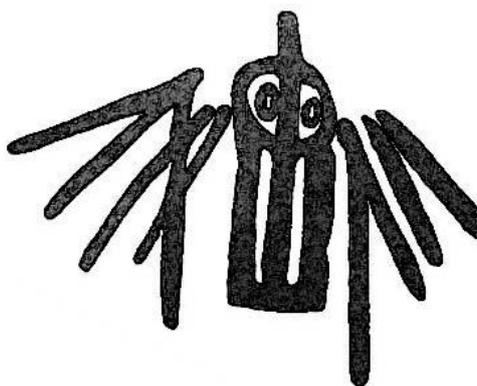


Féliné (lion ?) (Photo A. BENARD.)



Équidé. Photo Hervé PAITIER.





Oiseau nocturne.

I. BOIS DU VIEUX CIMETIERE (abri du)

II. Champcueil

IV. Deux abris ornés sur la commune.

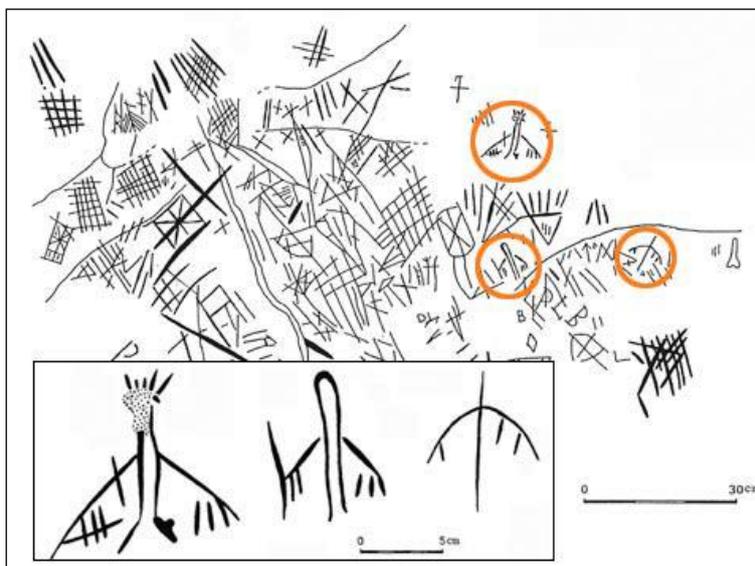
V. Description sommaire des figurations

VI. Contexte archéologique

VII. Datations avancées par les auteurs

VIII. BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 146.

NELH, G. (1985) : Les abris du Bois du Vieux cimetière (91) Champcueil. Art rupestre, bull. GERSAR, n° 24. pp. 11-16.



Relevé exhaustif des gravures d'une des parois de l'auvent, avec localisation et détails des trois oiseaux (?) Crédit : GERSAR.

I. **BOUSSAINGAULT** (grotte)

II. Boigneville

III. Coordonnées dans le système Lambert. Références cartographiques

IV. Description sommaire du site

V. Description sommaire des figurations

VI. Contexte archéologique

VII. Datations avancées par les auteurs

VIII. NELH, G. (1986) : La grotte Boussaingault (91, Boigneville). Art Rupestre, Bull. du GERSAR n° 26. pp. 25-42.



I. **BULO** (géode I du)

II. D'Huisson-Longueville

Près de la géode II.

Détails de fond de la cavité.

I. **BULO** (géode II du)

II. D'Huisson-Longueville

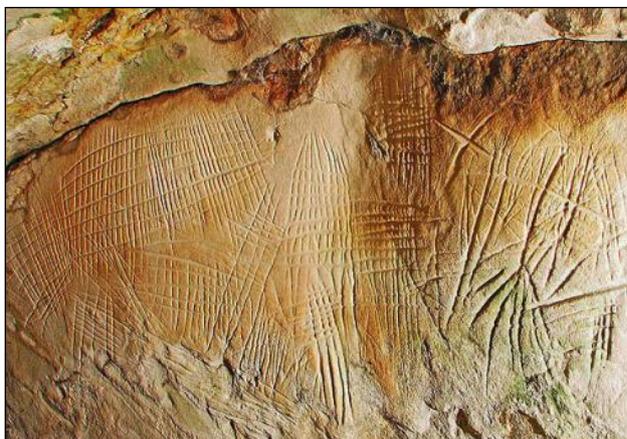
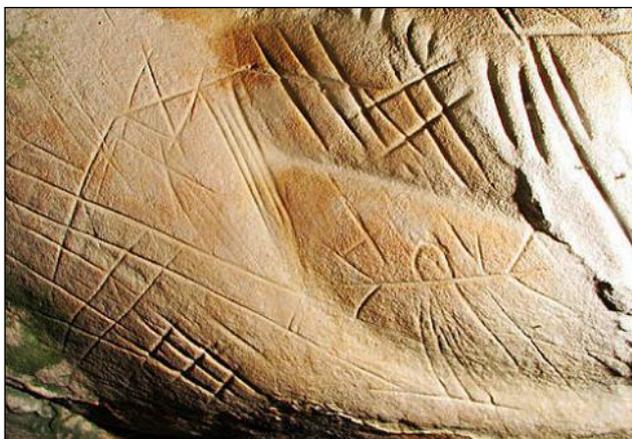
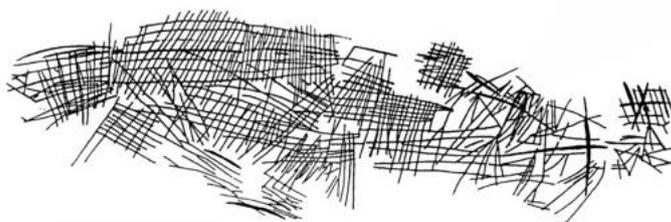
IV. On pénètre dans cette cavité par un trou d'homme au ras du sol.

V. Le panneau le plus important présente des treillis continus sur 1,60m de large et plusieurs humains : un homme aux bras écartés et aux mains ouvertes, en position de repos ; un autre est une forme fantomatique, probablement une femme dans la même position ; une autre femme avec un point sur le front, les yeux et la bouche étant marqués aussi par des points, les trois doigts bien indiqués.

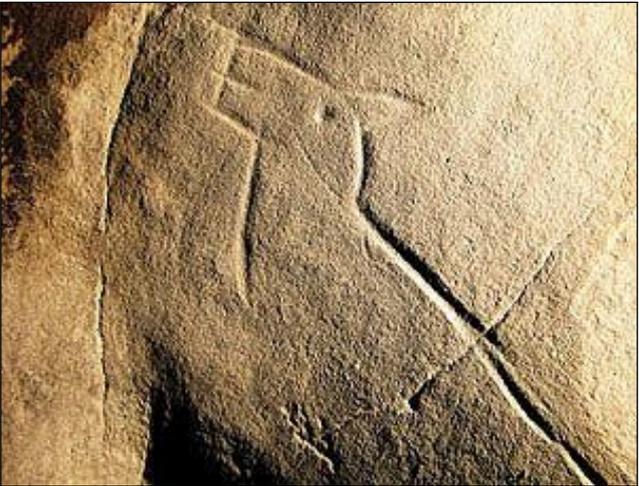
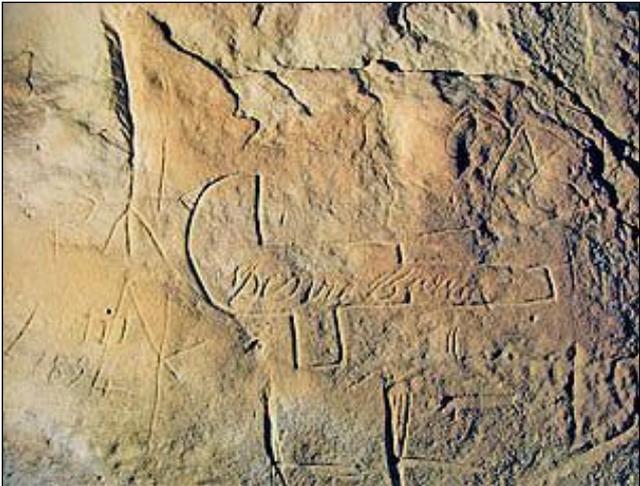
VIII. BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 123.

HINOUT, J. (1998) : Les pétroglyphes mésolithiques des massifs gréseux du bassin parisien. Revue archéologique de Picardie. n° 3/4. pp. 31-52.

HINOUT, J. (1998) : Essai de synthèse à propos de l'art schématique mésolithique dans les massifs gréseux du Bassin Parisien. Bull. Soc. Préhist. Fse. Tome 95, n° 4. pp. 505-523.



*1-L'anthropomorphe fantomatique ou féminin aux bras écartés, mains ouvertes à trois doigts.
2-Partie centrale du grand panneau.*



I. **BUTTE NOIRE** (abri de la)

II. Valpuseaux

III. Coordonnées dans le système Lambert. Références cartographiques

IV. Description sommaire du site

V. Description sommaire des figurations

VI. Contexte archéologique

VII. Datations avancées par les auteurs

VIII. BENARD, A. (2003) : L'abri orné de la Butte Noire. Valpuseaux (91). Art rupestre, Bul. GERSAR, n° 50.



Photo GERSAR.

I. **CANCHES** (abri des)

II. Buno-Bonnevaux

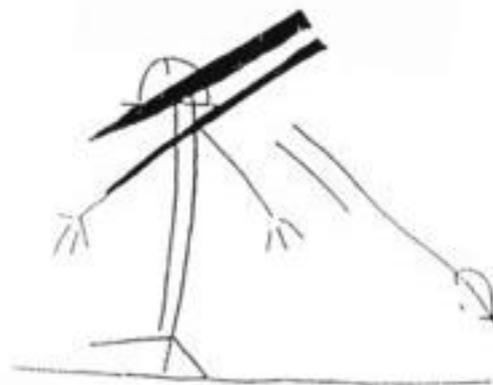
IV. Géode.

V. Personnage allongé, bras étendus et mains ouvertes, en position de repos, une sagaie posée à sa gauche, treillis en dessus et autour de lui. Sur le sol, à ses pieds, se trouve une cuvette au fond de laquelle est gravée une hutte, vue en semi-perspective, avec entrée à gauche.

VII. Tardenoisien et Sauveterrien. Plusieurs cuvettes comme celle évoquée ci-dessus, et un diverticule, étaient remplis de sédiments. Le tamisage des remplissages a permis de recueillir des traçoirs et deux petites plaquettes gravées de quadrillages et de sillons, l'une d'elle sur les deux faces.

VIII. HINOUT, J. (1998) : Les pétroglyphes mésolithiques des massifs gréseux du bassin parisien. Revue archéologique de Picardie. n° 3/4. pp. 31-52.

HINOUT, J. (1998) : Essai de synthèse à propos de l'art schématique mésolithique dans les massifs gréseux du Bassin Parisien. Bull. Soc. Préhist. Fse. Tome 95, n° 4. pp. 505-523.

I. **CAVALIER** (grotte du)

Voir : GROTTTE DU COQUIBUS.

I. **CHAISE PERCEE** (grotte à la)

II. Milly-la-Forêt

IV. Grande cavité à deux entrées.

V. Nombreux treillis sur toutes les parois tendres du grès. Au-dessus de l'entrée principale, deux personnages avec les bras cartés et les yeux indiqués par deux petits traits.

VIII. HINOUT, J. (1998) : Les pétroglyphes mésolithiques des massifs gréseux du bassin parisien. Revue archéologique de Picardie. n° 3/4. pp. 31-52.

HINOUT, J. (1998) : Essai de synthèse à propos de l'art schématique mésolithique dans les massifs gréseux du Bassin Parisien. Bull. Soc. Préhist. Fse. Tome 95, n° 4. pp. 505-523.



I. **CHATILLON** (grotte de)

II. Boutigny-sur-Essonne

IV. Petite grotte géodique.

V. Sous les sédiments qui recouvraient le plancher, ensemble de quadrillages entourant une hutte avec entrée centrale, grille.

VII. Petit niveau sauveterrien.

VIII. HINOUT, J. (1998) : Les pétroglyphes mésolithiques des massifs gréseux du bassin parisien. Revue archéologique de Picardie. n° 3/4. pp. 31-52.

HINOUT, J. (1998) : Essai de synthèse à propos de l'art schématique mésolithique dans les massifs gréseux du Bassin Parisien. Bull. Soc. Préhist. Fse. Tome 95, n° 4. pp. 505-523.

I. **CHAUVE-SOURIS** (grotte de la)

II. Boutigny-sur-Essonne

IV. On y pénètre par un trou d'homme. Elle a la forme d'une bulle aux parois tourmentées.

V. Les parois tendres du grès sont gravées de treillis quadrillés. Quelques croix semblent christianiser le lieu.

VIII. HINOUT, J. (1998) : Les pétroglyphes mésolithiques des massifs gréseux du bassin parisien. Revue archéologique de Picardie. n° 3/4. pp. 31-52.

HINOUT, J. (1998) : Essai de synthèse à propos de l'art schématique mésolithique dans les massifs gréseux du Bassin Parisien. Bull. Soc. Préhist. Fse. Tome 95, n° 4. pp. 505-523.

I. **COQUIBUS** (grotte du)

II. Milly-la-Forêt

IV. Massif des Trois Pignons

V. Description sommaire des figurations

VI. Contexte archéologique

VII. Datations avancées par les auteurs

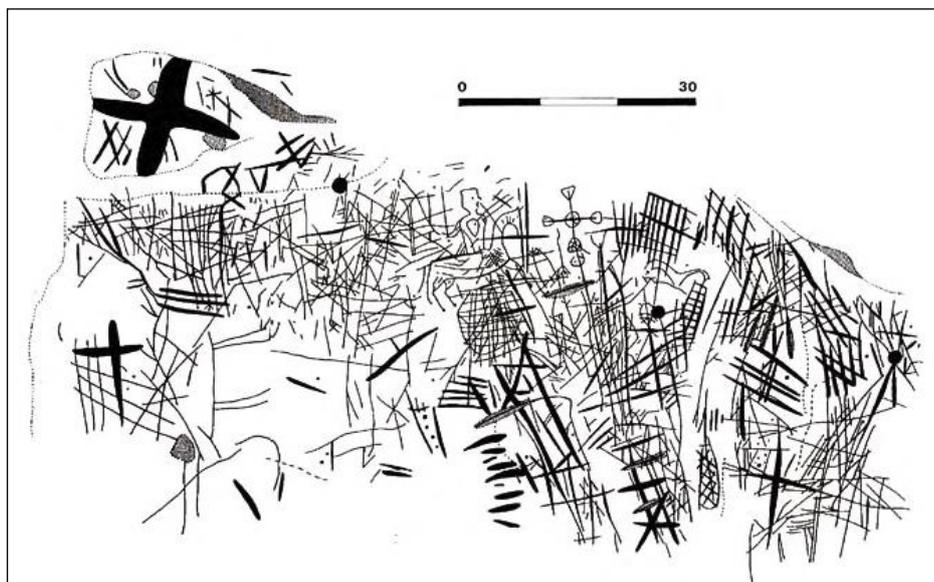
VIII. BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. pp 58-66, 124, 125.

NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91).

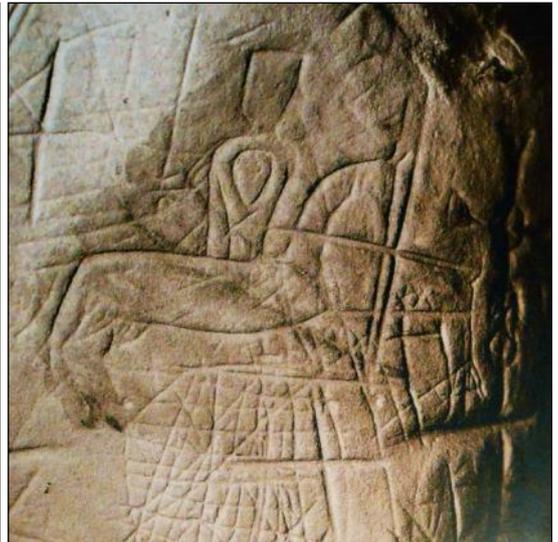
Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. N° 4. pp. 3-106.

VALOIS, L. (1996) : L'abri orné du Coquibus 3 dit « Abri du Cavalier » à Milly-la-Forêt (Essonne). Cahiers du GERSAR, n° 5. p. 39.

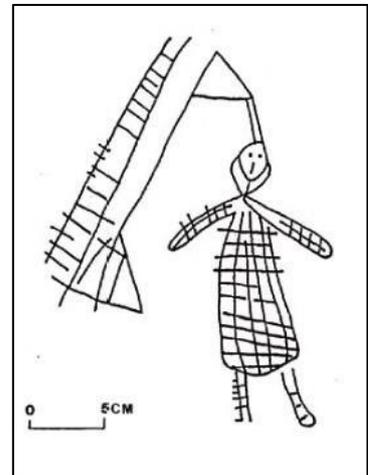
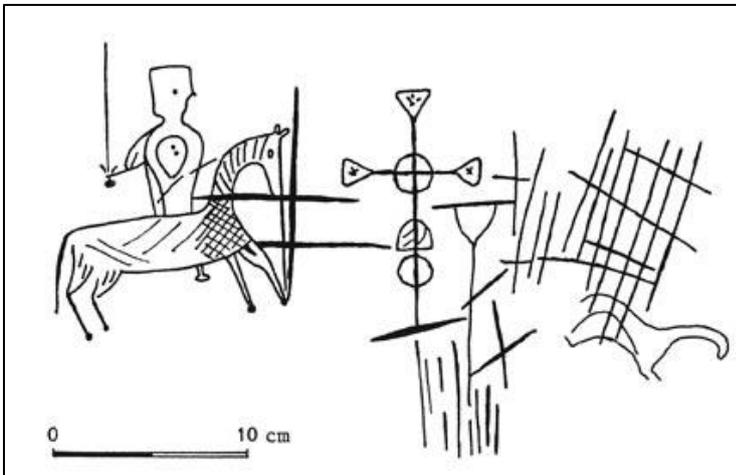
WAGNEUR, C., NELH, G. (1976) : Abris ornés du Coquibus (91 Milly-la-Forêt). Art Rupestre, Bull. du GERSAR, n° 1. pp.5-8.



Relevés GERSAR.



Anthropomorphe. (Photo Hervé PAITIER.)



Relevés GERSAR.



I. **COQUILLAGES** (grotte aux)

II. Viry-Châtillon

IV. Vestige de la fin XVII^{ème} - début XVIII^{ème} siècle, situé au cœur du domaine de Piédefer à Viry-Châtillon.

La construction de la salle voûtée daterait de 1674, mais son ornementation de rocaille aurait été constituée après 1692. À cette date, la fortunée Madame Despinville, déjà propriétaire de terres à Viry et de propriétés à Chamarande, achète le domaine de Piédefer. Son frère, Michel Poncet de La Rivière, évêque d'Uzès (Gard), aime y séjourner. Après des travaux dans le jardin à la française, dont une partie subsiste encore, il se met à décorer la grotte de coquillages et de rocailles.

En 1929, le domaine est racheté par la mission des pères du Sacré-Cœur pour en faire un lieu d'enseignement. Jusqu'en 1992, date à laquelle la mairie en devient propriétaire, la grotte sera... la chapelle aux coquillages.



Crédit photo : matinlumineux.blogspot.fr



I. COTE D'ARMONT.

Voir : MARIE KÖNIG (auvent)



I. COURTEMANCHE (abri de)

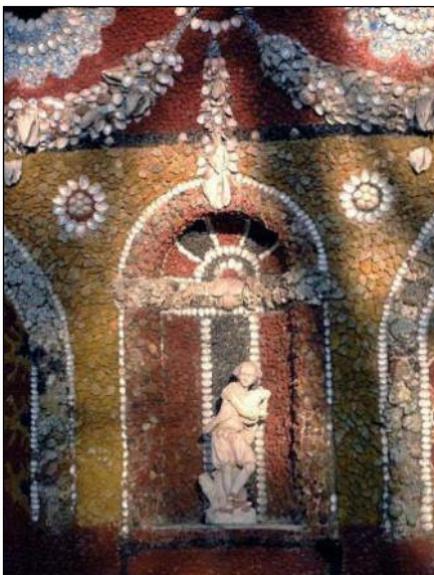
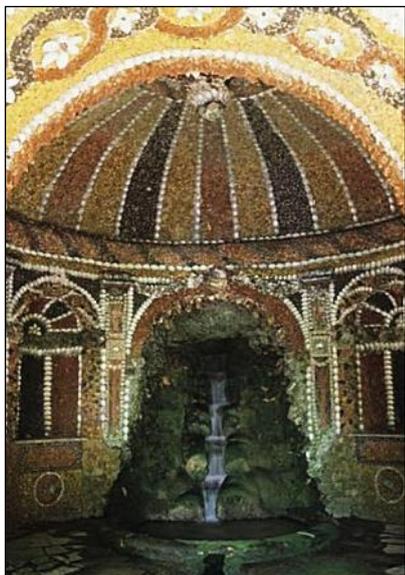
- IV. Description sommaire du site
- V. Description sommaire des figurations
- VI. Contexte archéologique
- VII. Datations avancées par les auteurs
- VIII. Bibliographie

Deux anthropomorphes couchés.

I. ECHARCON (nymphée d')

II. Echarcon

IV. Le château d'Echarcon, à l'architecture sobre, est implanté au centre d'un parc. La façade du corps de bâtiment est rythmée par des pilastres à chapiteaux doriques. Les deux ailes, plus basses, sont dotées d'un toit plat. Le parc conserve un nymphée édifié au XVIII^{ème} siècle, richement décoré et composé d'un mur de meulière, de cailloutis, de coquillages et d'une rocaille. Cet ornement comporte trois baies, l'ouverture centrale donnant accès à une grotte, et les deux autres étant ouvertes sur les jardins.





I. **FONCEAUX** (abri du bois des)
 II. Janville-sur-Juine
 VIII. BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 129.

(Photo A. BENARD.)

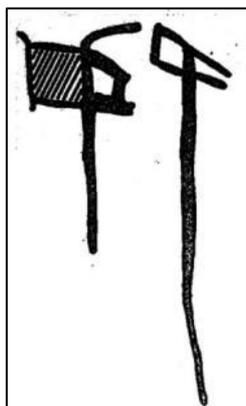


I. **HAUTE-PIERRE** (abri de la)
 II. Milly-la-Forêt
 VIII. BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 148, 149.

Hache à lame métallique. (Photo A. BENARD.)

I. **LARRIS DES BOULINS** (abri du)
 II. Buno-Bonnevaux
 VII. Datations avancées par les auteurs
 VIII. BENARD, A., SENEÉ, A. (1986) : L'abri orné du Larris des Boulins dit Grotte de la Bonde (91) Buno-Bonnevaux. Art Rupestre, n° 27. pp. 69-82.
 BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. pp 37-38, 147, 148.

(Photo Hervé Paitier.)



Relevé GERSAR

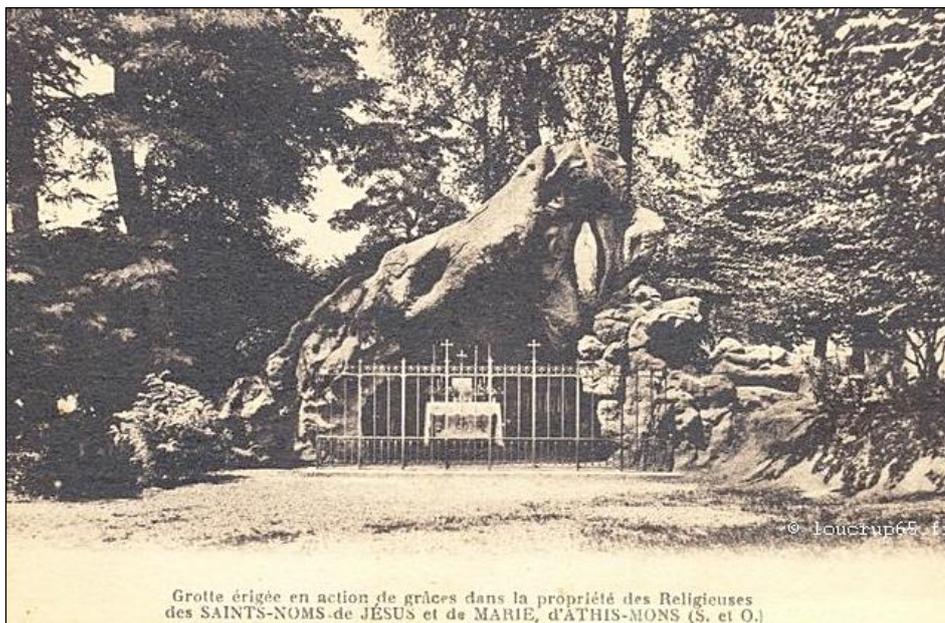




Époque historique. Larris des Boulins ? Relevé GERSAR.

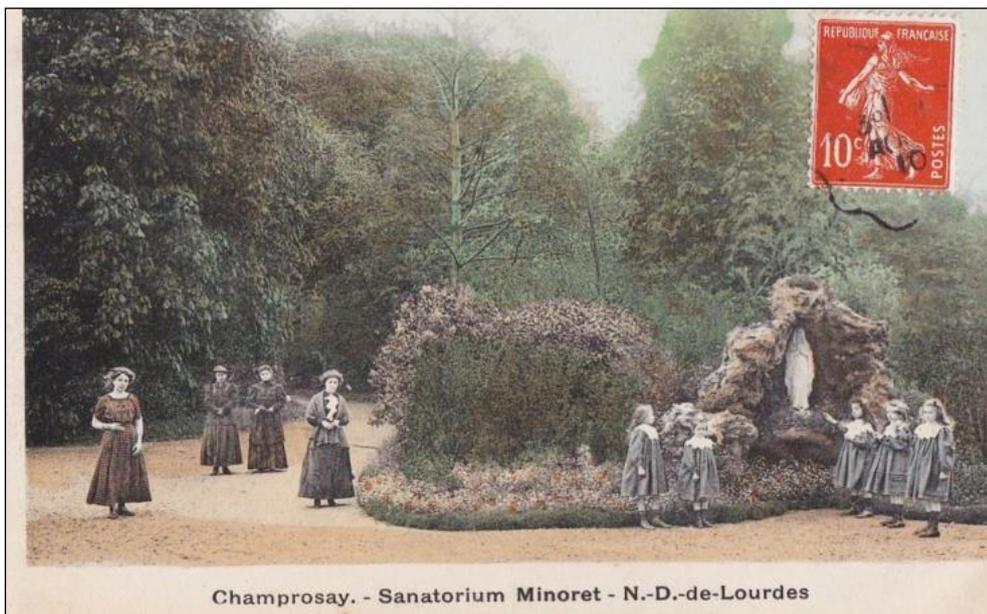
- I. **LOURDES** Athis-Mons (grotte de)
- II. Athis-Mons
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

(Photo C. CATHELAIN).

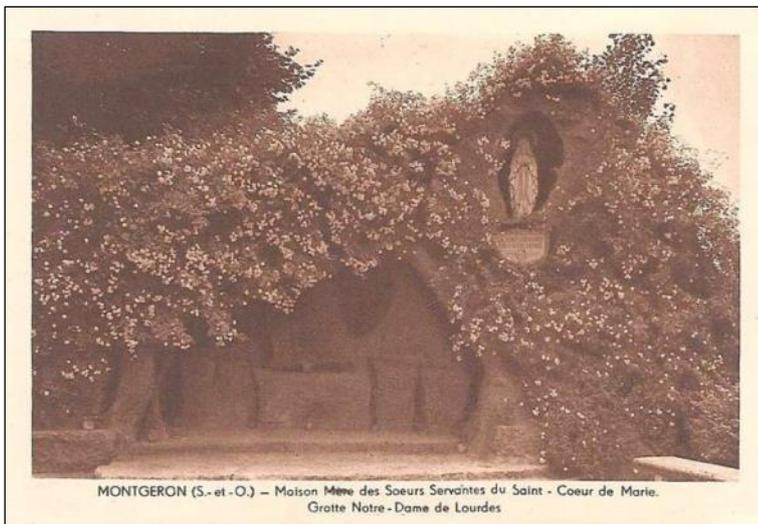


Grotte érigée en action de grâces dans la propriété des Religieuses des SAINTS-NOMS de JÉSUS et de MARIE, d'ATHIS-MONS (S. et O.)

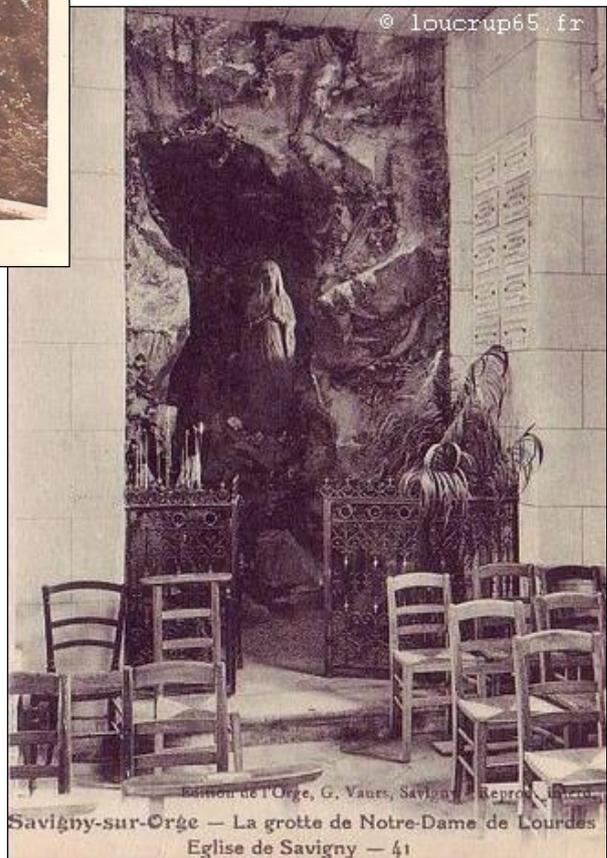
- I. **LOURDES** Champrosay (grotte de)
- II. Champrosay
- IV. Sanatorium Minoret. Réplique de Notre-Dame de Lourdes



Champrosay. - Sanatorium Minoret - N.-D.-de-Lourdes



I. **LOURDES** Montgeron (grotte de)
II. Montgeron
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes



I. **LOURDES** Savigny-sur-Orge (grotte de)
II. Savigny-sur-Orge
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

(Photo C. CATHELAIN.)



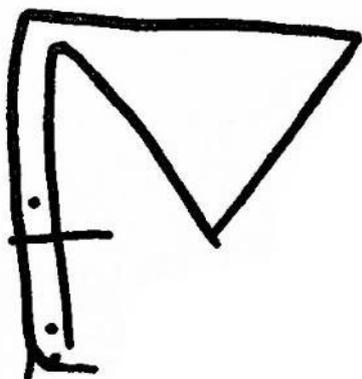
I. **LOUVERIES** (abri des)
II. Saclas
III. 583,785 – 73,325 – 95m.
IV. À mi-hauteur d'une pente abrupte. Sa superficie est d'environ 12m², l'entrée est de 4,50m de large et la hauteur sous plafond varie entre 0,50 et 0,80m, la profondeur atteignant 3,20m.
VIII. BOEDA, E. (1977) : L'abri orné des Louveries à Saclas (Essonne). Gallia Préhistoire, tome 20. pp. 343-347.

Une synthèse de l'art des grès...



I. **MAISSE** (abri de)
II. Maisse

Photo. David REVERCHON.



I. **MARIE KÖNIG** (auvent) ou abri de la Côte d'Armont.

II. Moigny-sur-Essonne

VIII. AA (1975) : L'auvent Marie König à Moigny (91). Total Archéologie n° 3. pp. 11-18.

BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 148, 149.

Hache avec une grande lame triangulaire au tranchant droit et un manche avec trois petites cupules qui pourraient représenter des perforations de fixation.

I. **MONTONNEAU** (abri de)
II. Vayres-sur-Essonne



Relevés GERSAR.



I. **MONT ROUGET** (abri du)

II. Milly

VI. NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. n° 4. pp. 3-106.

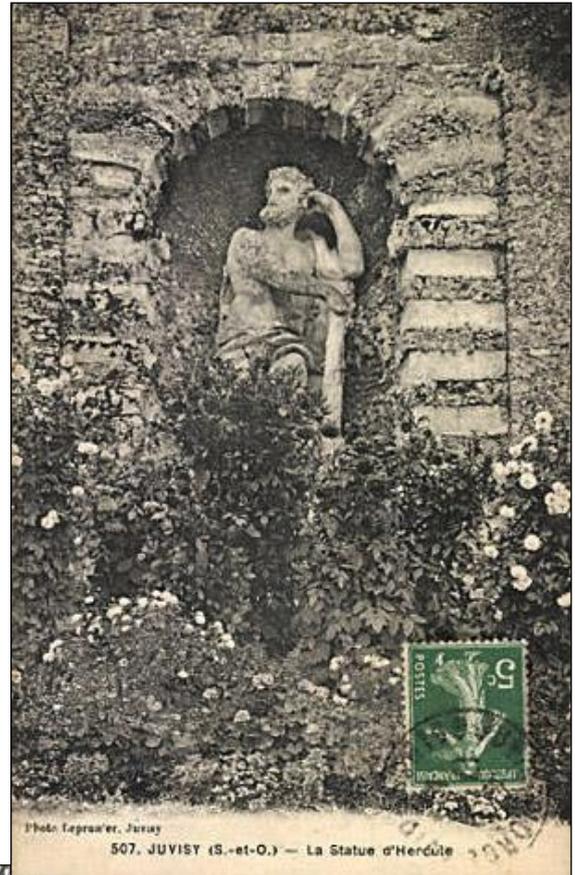


I. PARC DES GROTTES

II. Juvisy-sur-Orge

IV. En 1657, Le Nôtre aménage pour Antoine Rossignol des Roches, seigneur de Juvisy, un vaste parc de 50 hectares. De cet ensemble vendu, morcelé, puis loti au début du XX^{ème} siècle, il ne subsiste que l'actuel parc des Grottes et la balustrade en forme de fer à cheval. Cette dernière supporte un bassin que les cascades d'une grotte artificielle construite au début du XIX^e siècle alimentent en eau. Au XVII^{ème} siècle, le grand mur de rocaille percé de niches abritait de hautes statues de divinités, parmi lesquelles Apollon, Minerve et Hercule. Certaines sont encore en place au début du XX^{ème}.





I. PAS DES SANGLIERS (grotte du)

II. Milly-la-Forêt

VIII. WAGNEUR, J., WAGNEUR, C. (1989) : La grotte du Pas des Sangliers aux Longs Vaux (91 Milly-la-Forêt). Art Rupestre, Bull. du GERSAR, n° 33. pp.71-75.

I. PASSAGE SOUTERRAIN

II. Brunoy

IV. Extraordinaire fresque peinte en 2008 par des jeunes d'une association d'Epinay sur les parois du passage souterrain du chemin des volontaires (viaduc de chemin de fer amont). Photos J. Lerault.

VIII. <http://sahavy.free.fr/pactualite2.html>





I. **PAVILLON-BELVEDERE** (grotte du)

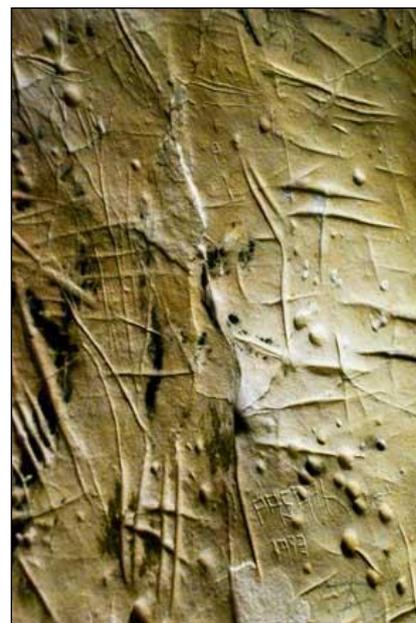
II. Crosne

IV. Lorsque le domaine du château seigneurial est vendu en trois lots, cette fabrique est édifée dans la partie centrale des anciens jardins. Des enrochements formant une grotte constituent l'assise du pavillon en briques, couvert d'ardoises, dont la vue, surplombant le mur de clôture, donne sur la campagne environnante. Cette fabrique est caractéristique du goût de son époque. Des bosquets à thème sont généralement aménagés autour de ces constructions, créant dans les jardins des cadres majestueux, pittoresques, rustiques ou champêtres.

I. **PRINVAUX** (grotte de)

II. Boigneville

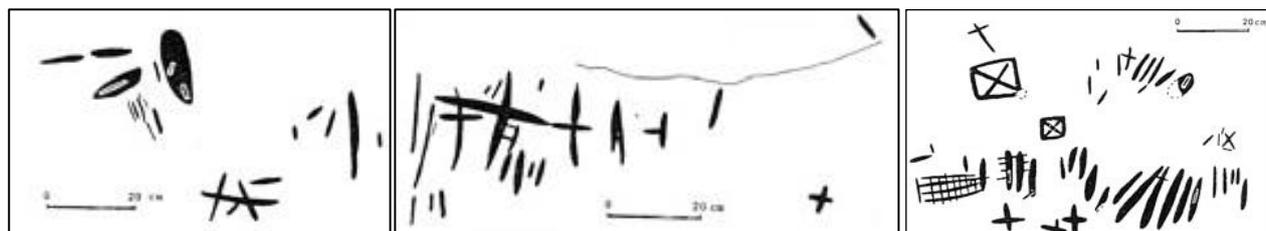
VIII. TARRETE, J. (1981) : Gallia Préhistoire, vol. 24, n° 24-2. Informations archéologiques, Circonscription d'Ile-de-France. p. 321.



I. **PRUNAY** (abris de la vallée et du bois de)

II. Prunay-sur-Essonne

VI. NELH, G. Les abris ornés de la vallée et du bois de Prunay. Art Rupestre ; n° 27. pp. 65-68.



I. **PUY SAUVAGE** (abri du)

II. Baulne

VIII. BENARD, A., SENEZ, A. (1983) : L'abri orné du Puy Sauvage (91, Baulne). Art Rupestre, Bull. du GERSAR, n° 21. pp.61-66.

I. **REAUX** (grotte du château des)

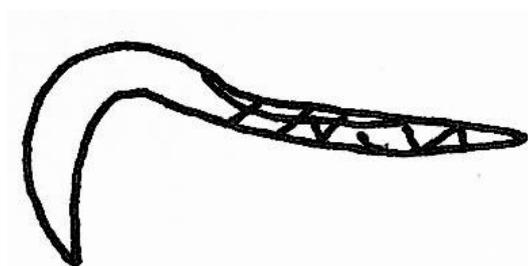
II. Soisy-sur-École



I. **ROCHE AU VIOLON** (abri de la)

II. Moigny-sur-Ecole

VIII. BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 150.



Émondoir.

I. **ROCHER BILLARD** (abri du)

II. Auvers-Saint-Georges

VIII. BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 151.



I. **ROCHER DE CHATILLON 4** (abri de)

II. Boutigny-sur-Essonne

V. Outre les sillons et quadrillages habituels, hache, représentation humaine et tête animale (oiseau de nuit ?)

VIII. BENARD, A. (2013) : L'abri orné du rocher de Châtillon 4. Boutigny-sur-Essonne (Essonne). Art Rupestre, bull. du GERSAR n° 64, pp. 7-16.

BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 148, 149.

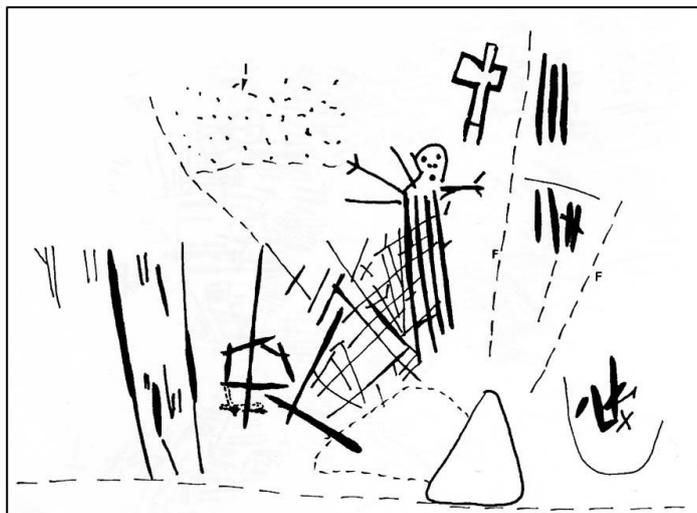


Antropomorphe.



Hache à talon.

« Oiseau nocturne ».



Détails. Relevés GERSAR.



I. **ROCHER DE MILLY** (abri du)

II. Milly-la-Forêt

VIII. BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 162.

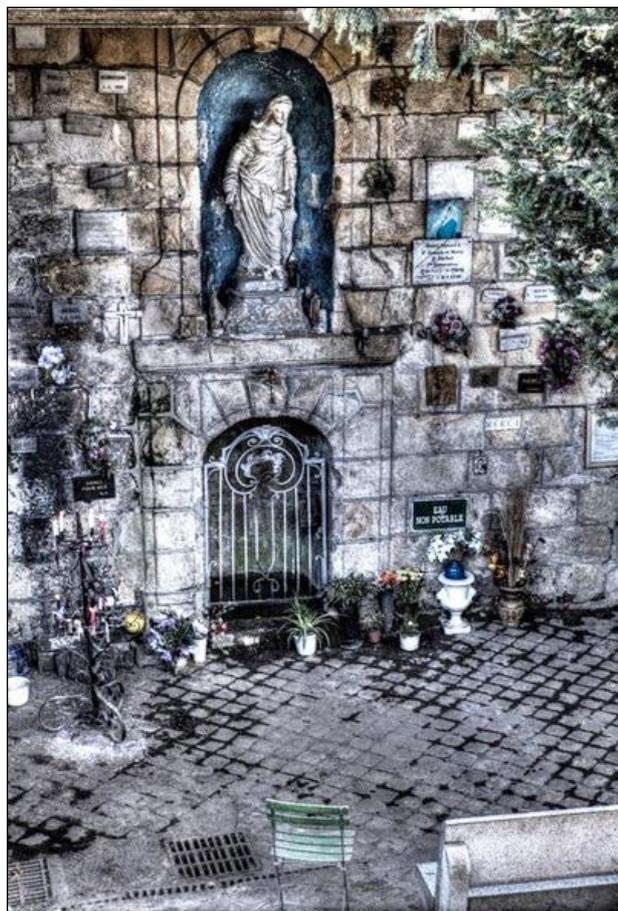
Cupule associée à des rayons.

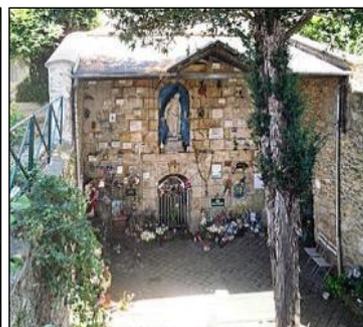
I. **SAINTE-GENEVIEVE** (grotte de)

II. Sainte-Geneviève-des-Bois

IV. Selon la légende, en 448, sainte Geneviève, allant à la rencontre de saint Loup, évêque de Troyes, aurait fait jaillir là une source pour se désaltérer. Lors d'une épidémie, les habitants de la région auraient été guéris par son eau. À la suite de ce miracle, un pèlerinage a lieu chaque année. Bertier de Sauvigny, selon la mode de son époque, inclut cette fontaine dans son parc et la transforme en grotte.

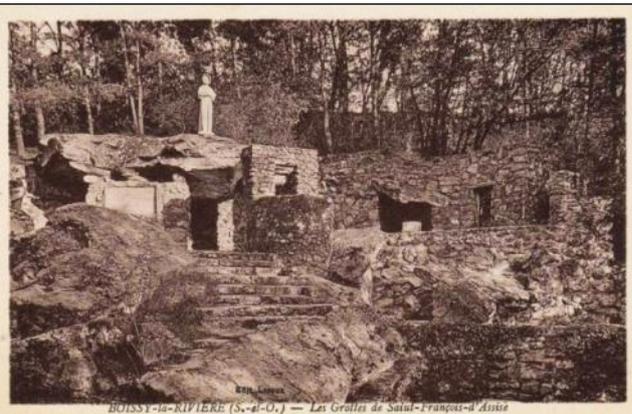
Les bois ont disparu, mais, dans un quartier totalement urbanisé, il est surprenant de découvrir la source sacrée où est encore maintenu un culte, par certains égards très païen, à sainte Geneviève. Des gens simples viennent boire à cette source, lavent leurs pieds, passent de l'eau sur leurs plaies ou sur celles de leur chien. Celui qui reste là quelque temps peut aisément l'observer. La dévotion est très populaire : beaucoup de fleurs, de bougies, d'images saintes.





I. **SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE** (grotte de)

II. Boissy-sur-Rivière



I. **SARRAZIN** (trou du)

II. Villeneuve-sur-Auvers

III. 48° 28' 39" Nord - 2° 14' 38" Est

IV. Entrée très étroite. Petite grotte géodique garnie de treillis quadrillés sur les parois et le plafond.

V. Nombreuses huttes.

VI. Contexte archéologique

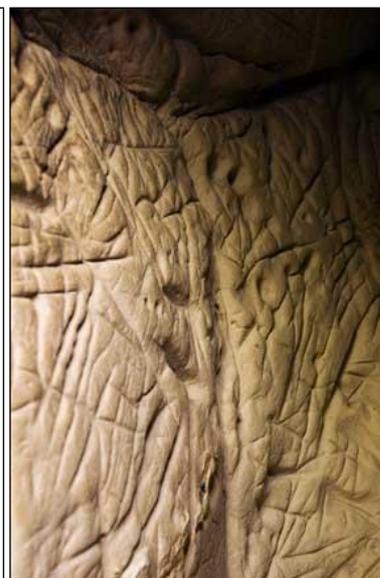
VII. Datations avancées par les auteurs

VIII. HINOUT, J. (1998) : Les pétroglyphes mésoolithiques des massifs gréseux du bassin parisien. Revue archéologique de Picardie. n° 3/4. pp. 31-52.

HINOUT, J. (1998) : Essai de synthèse à propos de l'art schématique mésoolithique dans les massifs gréseux du Bassin Parisien. Bull. Soc. Préhist. Fse. Tome 95, n° 4. pp. 505-523.

Vue de l'abri.

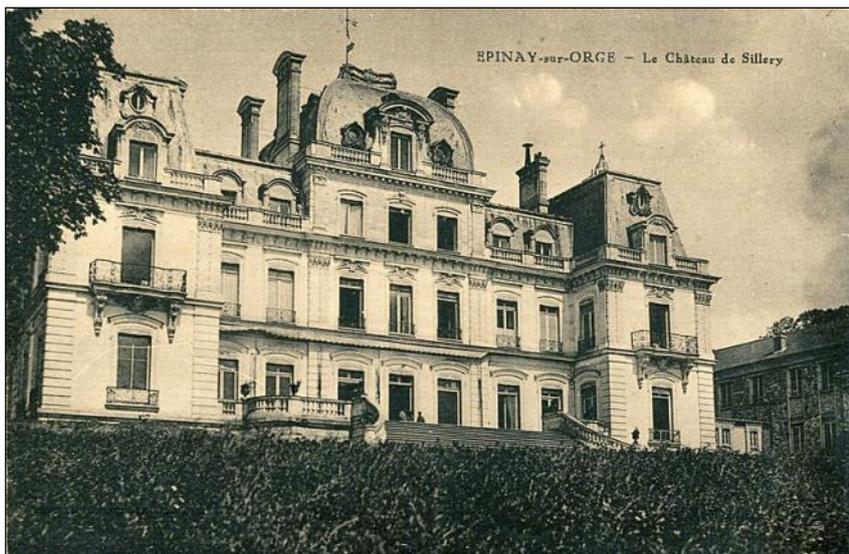




Panneau de droite. 1. Cuvettes naturelles. 2. Cupule. D. Desquamation superficielle de la roche. E. Enlèvement anthropoïque. F. Fissures naturelles. Relevé GERSAR.

I. SAIN-ELOI (abri de la plaine de)

II. Maisse



I. SILLERY (grotte du château de)

II. Epinay-sur-Orge

IV. En 1837, le parc du domaine est aménagé par le paysagiste Louis-Sulpice Varé : construction de bassins, système de distribution des eaux, décoration romantique avec cascades, grotte et îlots boisés. En 1860, le château est réaménagé. De 1861 à 1867, l'aménagement du parc est complété, essentiellement pour les éléments de canalisations. Dans les années 1880, l'installation des canalisations d'eau est achevée, un bassin de pisciculture creusé et une cressonnière aménagée.

VIII. <http://www.loomji.fr/epinay-sur-orge-91216/monument/domaine-sillery-33115.htm>



I. TERRIER AU RENARD (abri n° 12 du)

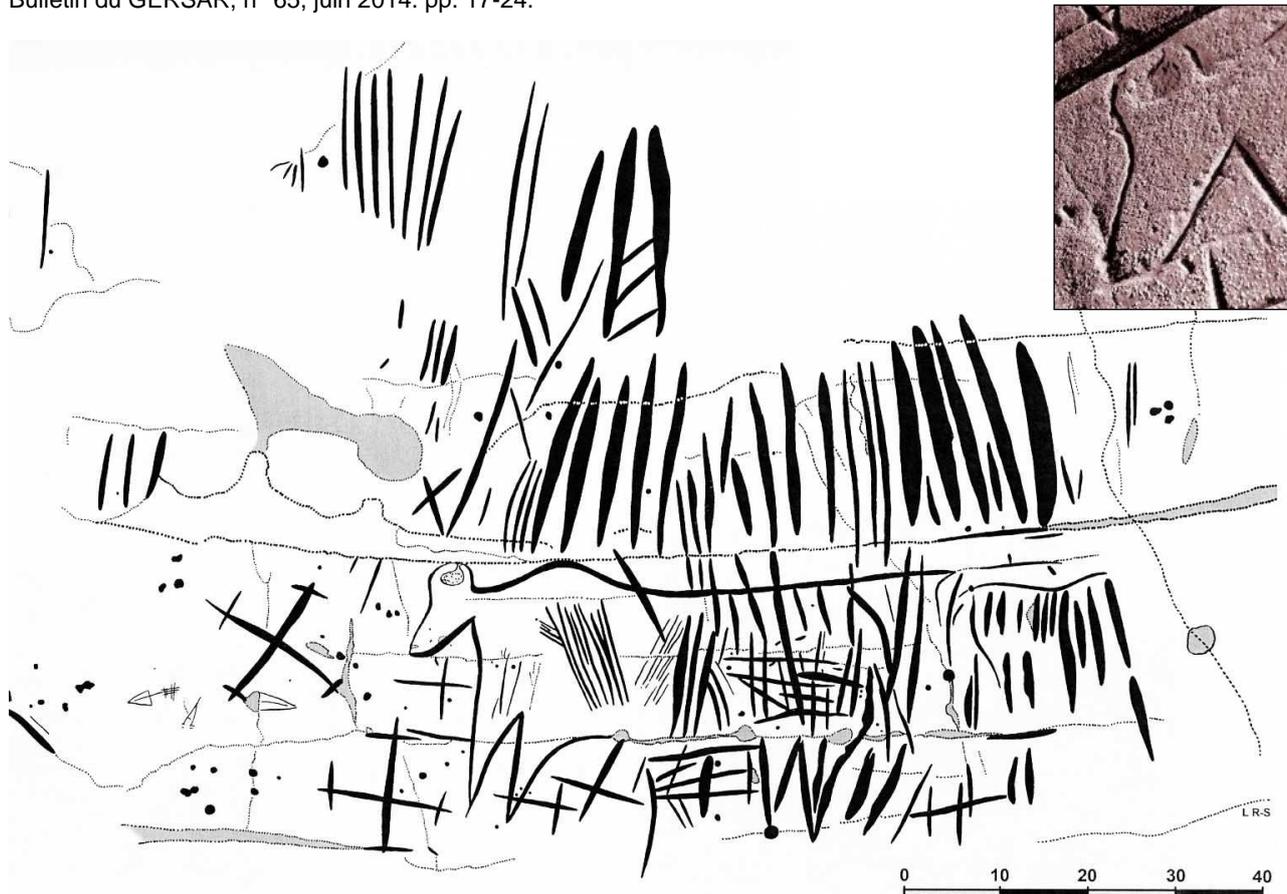
II. Bruno-Bonnevaux

IV. Le Terrier au Renard est un coteau en pente douce dont la table gréseuse disloquée forme un chaos constitué de rochers de faibles dimensions. 14 abris ornés y sont répertoriés. Le n° 12, découvert en 1977, a été revu ce qui a permis de découvrir une gravure animalière dans un panneau complexe.

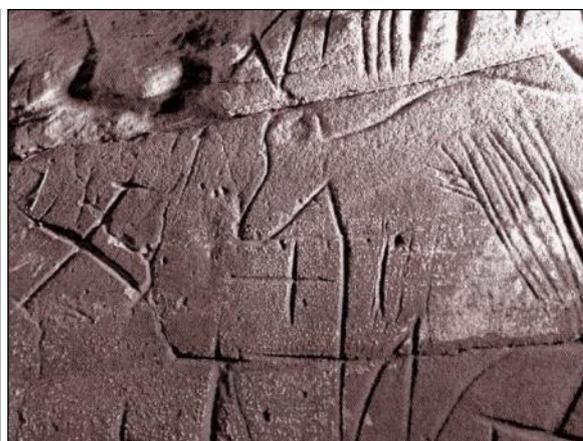
V. Longue de 0,80m du bout du museau jusqu'à la queue, la gravure a été obtenue essentiellement par rainurage. La partie droite de la ligne dorsale, au-delà de la « bosse », reprend une fissure naturelle. La ligne de ventre est elle-aussi indiquée par une fissure naturelle. La tête n'est représentée que par son contour. Les deux cornes, en perspective tordue, sont visibles. Les quatre membres sont tous représentés sur le même plan, ce qui est en contradiction avec une vue de profil. Ils se terminent en pointe, sans détails tels que des sabots. L'animal a été identifié comme un aurochs.

VII. Paléolithique final

VIII. BENARD, A. ; VALOIS, L. (2014) : La gravure animalière du Terrier au Renard Bruno-Bonnevaux (Essonne). Bulletin du GERSAR, n° 65, juin 2014. pp. 17-24.



Relevé GERSAR de l'ensemble du panneau orné de la cavité du fond.



I. **TROU MARTIN**

II. Villeneuve-sur-Auvers

VIII. MOURET, R. (1972) : Découverte du Trou Martin. Les compagnons du GAL, Bull. du Gr. Archéol. de Lardy, n° spécial été.



I. **VIOLON** (La roche au)

II. Moigny-sur-Ecole

VIII. NELH, G. (1977) : La Roche au Violon (91, Moigny-sur-Ecole). Art Rupestre, Bull. du GERSAR n° 4 pp. 13-16.